

Quand on parle d'un bâtiment de la voirie, on s'imagine volontiers une forme rectangle et du béton. Et bien détrompez-vous. A Sion, les architectes Pascal Varone et Gilbert Favre ont présenté un bâtiment de la voirie plutôt original : 4000 m² enveloppés de bois, une toiture qui s'apparente à un profil montagneux et une composition de fenêtres qui anime les façades de manière peu conventionnelle. Et fait rare pour un bâtiment industriel, la construction est labellisée « Minergie ».

Pour l'histoire de cette nouvelle bâtisse, il faut remonter dans les années 80. Le bâtiment de la voirie de l'époque prend feu et elle s'implante alors dans des locaux libres à l'est de la ville. Aujourd'hui, ces bâtiments sont devenus obsolètes, le quartier s'est densifié et accueille maintenant des habitations. C'est pourquoi la commune a décidé de construire un nouveau bâtiment dans la zone industrielle. C'est le projet des architectes Varone et Favre qui est retenu lors du concours d'architecture. Il regroupe quatre subdivisions : le bâtiment lui-même, un couvert extérieur et une aire d'entreposage à ciel ouvert pour le matériel ainsi qu'une aire de stationnement pour environ 60 véhicules.

Le chantier démarre en janvier 2011. Les dernières finitions de l'édifice en question sont posées en octobre 2012. Le bâtiment est prévu pour une septantaine d'employés qui travaillent essentiellement à l'extérieur. Ils disposent de vestiaires avec douches et d'une cafétéria des plus modernes. La construction abrite également des bureaux administratifs, des ateliers (mécanique, serrurerie, menuiserie, peinture), des garages et des magasins.

Le bois de façade est du sapin pré-vieilli, commandé six mois à l'avance afin qu'il fasse son oxydation naturelle en plein air, avant d'être mis en œuvre. Ce moyen assure une monochromie à long terme. Mis à part le bois, le choix des architectes était de jouer avec la densité des fenêtres. Elles sont nombreuses, de tailles différentes et disposées de manière non linéaire. «A l'intérieur il y a de grands espaces, il n'y a donc pas de barrière théorique de niveaux, ce qui permet d'amener de la lumière en fonction des besoins», explique Gilbert Favre. L'encadrement en inox brut des fenêtres dessine des ombres et donne de la profondeur, ce qui accentue l'animation de la façade. La toiture multicouche est végétalisée. Elle constitue une sorte de cinquième façade, comme les architectes. L'isolation du bâtiment est constituée de bois recomposé, et d'un double vitrage isolant pour ce qui est des fenêtres.

Le mot d'ordre pour ce bâtiment est le « brut ». Outre le bois, l'intérieur est en béton et les sols sont bruts. Leur surface est talochée, enduite d'un bouche-pores. Mis à part la zone administrative qui est recouverte de linoléum et les locaux humides, de carrelage. Les barrières des escaliers intérieurs sont en acier ciré et la cuisine de la cafétéria en bois reconstitué.

Du côté du chauffage, il y a une véritable « recherche d'efficacité énergétique », explique Pascal Varone. Vingt-quatre panneaux solaires alimentent l'eau chaude sanitaire. Autrement, c'est un système de chauffage à bois à pellets.

Les armoires des vestiaires sont ventilées. Le bâtiment dispose d'une centrale spéciale écologique qui s'apparente à une mini-station d'épuration. Elle filtre tout ce qui sort du bâtiment.

Au final, tous les acteurs du projet sont satisfaits. « C'est un bâtiment important pour la ville, et nous avons pu lui donner une grande visibilité », souligne Pascal Varone. Et Gilbert Favre d'ajouter : « je pense que la commune dispose maintenant d'un objet exemplaire pour la zone industrielle ».

Quelques chiffres : coût du projet : 9'500'000.-

Surface du terrain : 6'500 m²

Places de parc intérieures : 31

Places de parc extérieures : 65